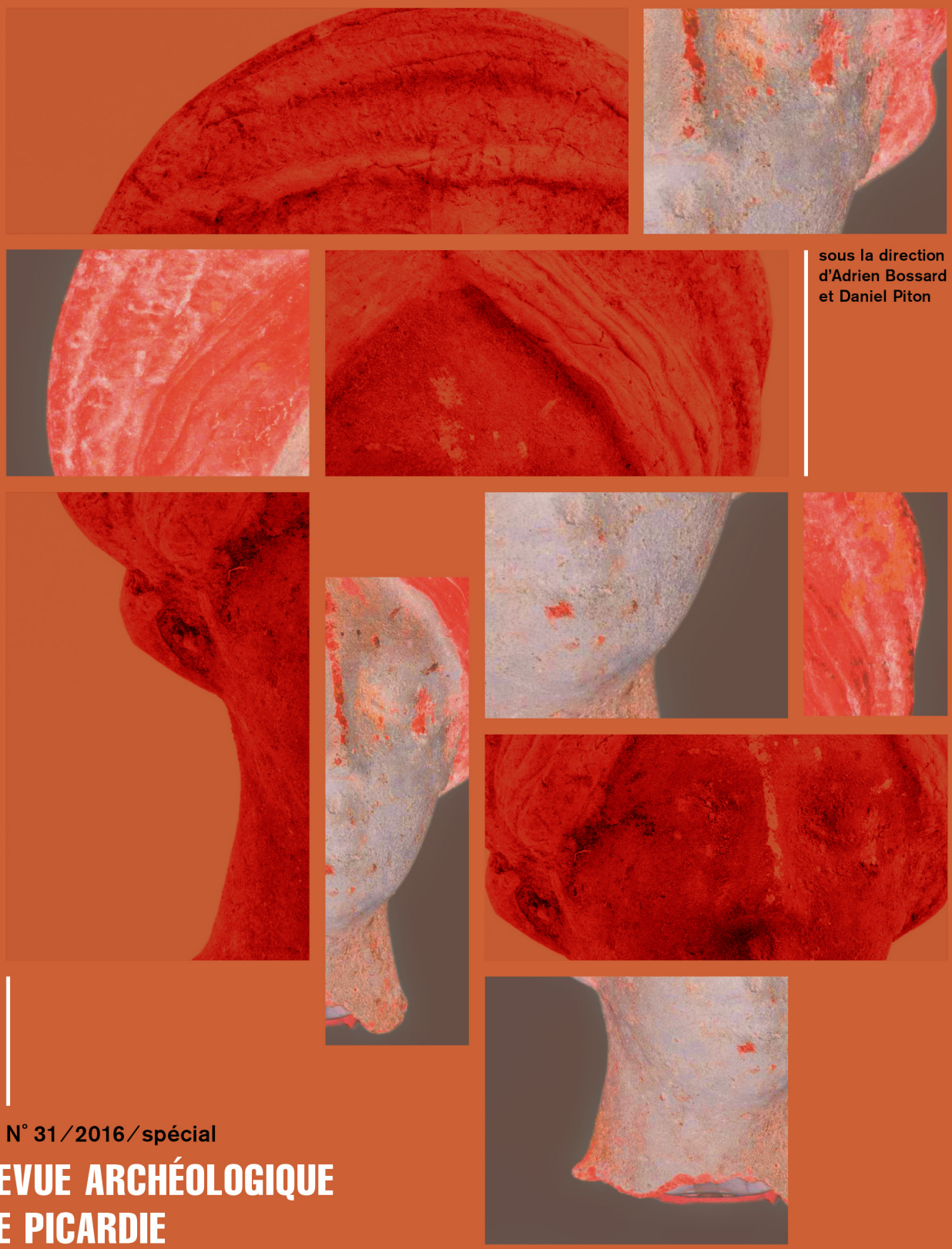
Figurines antiques d'ici et d'ailleurs
Itinéraire coroplathique de la Picardie au Bassin méditerranéen



sous la direction
d'Adrien Bossard
et Daniel Piton

N° 31 / 2016 / spécial

REVUE ARCHÉOLOGIQUE
DE PICARDIE

FIGURINES ANTIQUES D'ICI ET D'AILLEURS

ITINÉRAIRE COROPLATHIQUE DE LA PICARDIE

AU BASSIN MÉDITERRANÉEN

Sous la direction

d'Adrien BOSSARD & Daniel PITON

Société archéologique de Picardie
Président : Philippe Racinet
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président : Daniel Piton
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie des Hauts de France
Pascal Depaepe, inrap
Daniel Piton

siège social
Laboratoire d'archéologie
Université de Picardie Jules Verne
Campus, chemin du Thil
F - 80 025 AMIENS CEDEX

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2016
2 numéros annuels 60 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - janvier 2017
N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE - NUMÉRO SPÉCIAL 31 - 2016.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA des Hauts-de-France).

COMITÉ DE LECTURE
Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Adrien BOSSARD, Françoise BOSTYN,Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Pascal DEPAEPE, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Nathalie GRESSIER, Lamys HACHEM, Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHÉO, François MALRAIN, Daniel PITON, Philippe RACINET, Marc TALON

CONCEPTION DE LA COUVERTURE
Arthur CALAME

IMPRIMERIE : GRAPHIUS - GEERS OFFSET
EEKHOUTDRIESSTRAAT 67 - B-9041 GAND

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

5 • *Avant-Propos* par Jacques COTEL.

7 • *Introduction* par Daniel PITON.

9 • *Vendeuil-Caply - Bilan des fouilles programmées 2012-2016* par Vincent LEGROS.

45 • *Les terres (pas si) blanches de Vendeuil-Caply (Oise) par* Adrien BOSSARD.

63 • *Étude et restauration de figurines gallo-romaines en terre cuite polychromée découvertes à Vendeuil-Caply* par Marie ÉMILE & Marie PETIT.

71 • *Observation de la polychromie d'un édicule votif en terre cuite (Soissons, Aisne)* par Sabine GROETEMBRIL avec la collaboration de Bastien GISSINGER.

75 • *Un atelier de coroplastes inédit découvert à Autun "Le Genetoye" en 2014. Premiers éléments de datation et faciès des productions* par Loïc ANDROUIN & Matthieu THIVET avec la collaboration de Yannick LABAUNE.

91 • *Les figurines en terre cuite de Tresnay (Nièvre) et de Villeneuve-sur-Allier (Allier)* par Aurélie DUCREUX avec la collaboration de Julien COLLOMBET et Marco ZABEO.

115 • *Les intrigantes figurines d'Arles - Approche préliminaire sur un corpus oublié* par Nicolas DE LARQUIER.

129 • *Les offrandes votives en Italie : ne plus faire corps dans l'Étrurie hellénistique* par Marie-Laurence HAACK.

137 • *Approche méthodologique des terres cuites figurées archaïques de l'Artémision de Thasos* par Stéphanie HUYSECOM-HAXHI.

157 • *Les figurines comme ex-voto en Grèce ancienne. Le cas des animaux chez Déméter* par Annabelle AMORY.

OBSERVATION DE LA POLYCHROMIE D'UN ÉDICULE VOTIF EN TERRE CUITE (SOISSONS, AISNE)

Sabine GROETEMBRIL avec la collaboration de Bastien GISSINGER

CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE (B. GISSINGER.)

La vaste nécropole antique de la colline Saint-Jean constituait l'un des trois pôles funéraires majeurs de la ville antique d'*Augusta Suessionum* (Soissons, Aisne) (fig. 1). Une fouille préventive, menée en 2008, par le Pôle archéologique du Département de l'Aisne, dans l'enceinte de l'ancienne caserne Gouraud a concerné une surface de 1 200 m² miraculeusement préservée des perturbations ultérieures par 1 à 3 m de remblais.

Cette zone connut une intense activité funéraire entre la fin du règne d'Auguste et le milieu du IIe siècle (Gissinger *et al*. 2012). Quatre phases ont ainsi été isolées. Le nombre d'inhumations mises au jour se monte à 186, concernant essentiellement de très jeunes enfants[1].

Une activité de crémation coexista avec ces inhumations dès l'origine, à proximité immédiate, jusqu'à devenir la pratique dominante au sein de la fenêtre explorée. Une centaine de structures de crémation et quelques 70 sépultures à incinération recouvrirent ainsi peu à peu le cimetière de périnataux.

Le mobilier funéraire est varié mais se révèle généralement assez classique. C'est dans une sépulture secondaire à incinération contenant seulement quelques esquilles d'un individu adulte, dont l'âge et le sexe n'ont de ce fait pu être déterminés, que fut exhumé un petit objet moulé en terre cuite[2]. Ce probable autel miniature, devenu ex-voto, représentait un édicule, peut-être un temple.

L'ÉDICULE EN TERRE CUITE (S. GROETEMBRIL)

Le nettoyage a été réalisé à sec par Béatrice Amadei[3], afin de ne pas endommager les traces de polychromie, et en raison du support poreux en terre cuite. Après nettoyage, sont apparues quelques empreintes digitales de l'artisan, laissées dans la terre encore meuble.

L'édicule est constitué d'une petite niche semi-circulaire en cul-de-four, bordée de pilastres cannelés. Ces derniers sont couronnés de chapiteaux très schématiques, constitués de deux petits bourrelets dont l'un est agrémenté de motifs triangulaires. Ils portent l'arc, orné de languettes oblongues et rayonnantes.

Des traces de polychromie sont conservées. Sur les piliers et les chapiteaux, on peut voir les restes de pigments verts, tandis que sur l'arc c'est du rouge qui est visible à la loupe. Ils ont été appliqués après la cuisson de l'ex-voto, probablement dilués dans un liant organique (*cf. infra*).

ANALYSES ET COMMENTAIRE SUR LES PIGMENTS UTILISÉS

Les analyses par microspectrométrie Raman ont été confiées à Odile Cristini, du LASIR[4].

Elles ont permis d'identifier un mélange de terres vertes (glauconie et céladonite), et du rouge ocre (hématite). Les terres vertes sont également mélangées avec des composés plutôt organiques qui n'ont pu être identifiés. La présence de carbone a également été observée sur le support et correspond à une pollution organique.

Le rouge, présent sur l'arc de l'édicule et sur les chapiteaux des piliers, est un pigment d'origine minérale, de l'hématite (oxyde de fer rouge). Communément appelé rouge ocre, il s'agit d'une couleur familière à la peinture murale antique dont l'usage (comme celui des terres en général) est apprécié pour son pouvoir couvrant et parfaitement maîtrisé depuis la Préhistoire.

Le premier élément, ressortant de ces analyses, est l'absence totale de carbonate de calcium

1 - Les enfants morts avant l'âge de 5 ans représentent 88,6 % des inhumations fouillées sur le site, avec près de 150 individus dont l'âge au décès ne dépassait pas 18 mois.
2 - Sépulture 651.
3 - Conservateur-restaurateur au Centre des Peintures Murales Romaines de Soissons (APPA-CEPMR).
4 - Laboratoire de Spectrochimie et Infrarouge Raman, UMR 8516, CNRS-USTL.

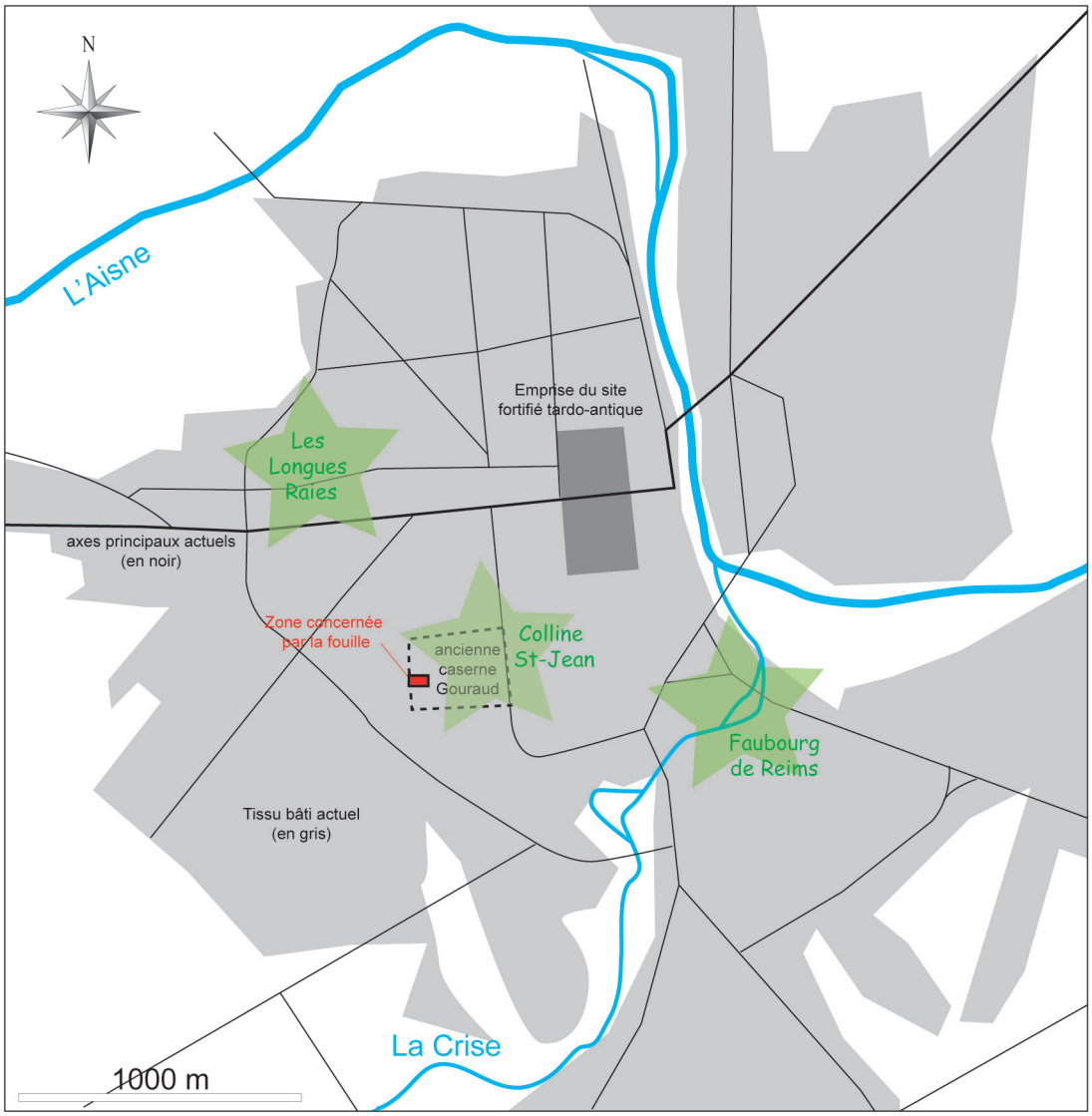


Fig. 1 - Plan de Soissons et localisation de la fouille (B. Gissinger).

Fig. 2 - L'édicule dans son contexte de découverte (B. Gissinger).

(chaux) comme liant. Les pigments n'ont donc pas été fixés à la terre cuite, selon la technique rencontrée pour la fresque. Étant donné qu'aucun autre liant n'a été détecté, et que l'on imagine mal que la polychromie ait été appliquée avec des pigments dilués dans l'eau, tout laisse à penser qu'un liant organique, aujourd'hui décomposé, a été utilisé. Cette hypothèse est étayée par le fait que les analyses révèlent la présence, dans le vert, de composés organiques indéterminés. Les techniques d'analyses permettant de mettre en évidence ce genre de produit décomposé avec le temps ne nous est pas accessibles actuellement.

Les spectres Raman obtenus pour les grains verts permettent de reconnaître deux pigments minéraux d'origine naturelle, des terres vertes : la glauconie et la céladonite. Bien que leur formule chimique soit très proche, elles sont de natures géologiques différentes : origine volcanique pour la céladonite et altération de sédiments pour la glauconie.

Ces analyses apportent une interprétation différente de celle purement visuelle. Il ne s'agit pas d'un simple pigment mais d'un mélange.

Nous savons, grâce aux recherches de François Delamare (Delamare *et al*. 1990), que la céladonite est un pigment dont les gîtes d'exploitation sont extrêmement rares (contrairement à la glauconie

Fig. 3 - L'édicule rehaussé de polychromie et détail du chapiteau de droite (S. Groetembril, APPA-CEPMR).

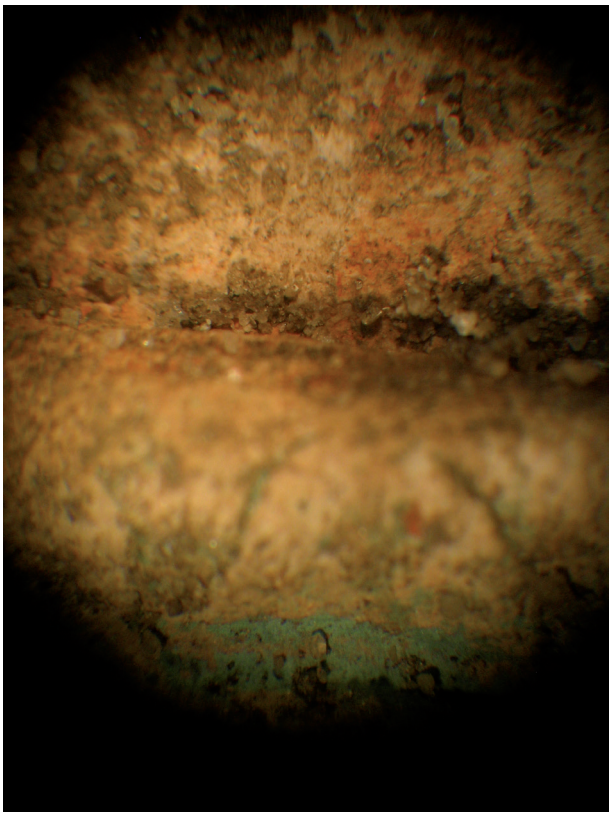


Fig. 4 - Vue macroscopique des traces de pigments verts et rouges sur le chapiteau et au départ de l'arc (S. Groetembril, APPA-CEPMR).

particulièrement abondante en Gaule). Deux gîtes ont été identifiés : à Brentonico en Italie (où était exploitée la terre de Vérone) et dans le massif de Troodos à Chypre (où le gisement, à ciel ouvert, est beaucoup plus abondant).

Il s'agit donc d'un pigment d'importation, plus difficile à se procurer et plus coûteux que la glauconie. On trouve ici ces deux pigments mélangés, comme c'est souvent le cas dans les décors muraux gallo-romains. Ce mélange n'est pas le résultat d'un accident géologique, mais de la volonté du peintre de rendre la couleur plus saturée. On notera qu'en peinture murale, les décors où la céladonite est attestée proviennent tous de contextes remarquables, situés à proximité d'axes routiers importants (De Muylder *et al*. 2016).

CONCLUSION

L'utilisation de pigments soigneusement choisis pour la décoration de cet ex-voto montre l'intérêt qu'on lui portait. Cet objet, fabriqué en série, a ensuite été peint avec des pigments de choix qui témoignent d'une volonté de valorisation.

Ce type de pigment est utilisé, nous l'avons dit, pour la réalisation des fresques, mais aussi pour la mise en couleur des sculptures et des architectures. Il n'est donc pas étonnant de les trouver sur un édicule votif.

BIBLIOGRAPHIE

GISSINGER Bastien (2012) avec les contributions de ROBIN Nadège, CORSIEZ Amélie, FILIPIAK Benoît, KAURIN Jenny, LEPETZ Sébastien, ZECH-MATTERNE Véronique - « Fouille d'un quartier funéraire des Ier et IIe s. dans le *suburbium* de Soissons/*Augusta Suessionum* : aires de crémation et inhumations d'enfants », Gallia, 69.1, *Nécropoles et sociétés. Cinq ensembles funéraires des provinces de Gaule (Ier-Ve siècle ap. J.-C.)*, p. 3-67.

De MUYLDER Marjorie, GROETEMBRIL Sabine, LEMOIGNE Lucie & SANYOVA Jana (2016) - « Le décor de la *villa* Noyon"Mare aux Canards" et la question des décors monochromes verts en Gaule » dans BOISLEVE Julien, DARDENAY Alexandra, MONIER Florence (dir.) - *Peintures murales et stucs d'époque romaine. Une archéologie du décor.* Ausonius, Bordeaux, (Pictor ; 5).

DELAMARE François, DELAMARE Laurent, GUINEAU Bernard & ODIN Gilles-Serge (1990) - « Couleur, nature et origine des pigments verts employés en peinture murale gallo-romaine » dans *Pigments et colorants de l'Antiquité et du Moyen Âge*, Colloque international du CNRS, Édition du CNRS, Paris, p. 103-116.

Les auteurs

Sabine GROETEMBRIL
Archéologue toïchographologue
Centre d'Étude des Peintures Murales Romaines de Soissons
Chercheur associé UMR 8546 ENS/CNRS.

Bastien GISSINGER
Archéologue départemental de la Charente-Maritime
Membre associé UMR 5607

Résumé

Une fouille préventive, menée en 2008, par le Pôle archéologique du Département de l'Aisne, dans l'enceinte de l'ancienne caserne Gouraud (Soissons, Aisne), a permis la découverte d'un édicule gallo-romain en terre cuite présentant d'importants restes de polychromie. Ces derniers ont fait l'objet d'analyses inédites sur ce type d'artéfact qui ont révélé des informations sur l'origine des pigments utilisés.

Mots-clefs : figurine, terre cuite, gallo-romain, édicule, polychromie, analyses, céladonite

Abstract

A preventive excavation conducted in 2008 by the Pôle Archéologique du Département de l'Aisne [Archaeological Team of the Aisne] in the precincts of the former Gouraud barracks at Soissons (Aisne) revealed the existence of a Gallo-Roman terracotta *aediculum* showing significant traces of polychromy. These have been the subject of unprecedented analyses of this kind of artefact, and provided information on the origin of the pigments used.

Keywords : figurine, terracotta, Gallo-Roman, *aediculum*, analysis, polychromy, celadonite.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

Bei einer vom Pôle archéologique des Départements Aisne durchgeführten Präventivgrabung wurde 2008 im Bereich der ehemaligen Kaserne Gouraud (Soissons, Aisne) eine gallo-römische Ädikula aus Ton freigelegt, die bedeutende Farbreste aufwies. Letztere wurden für diesen Fundtyp völlig neuen Analysen unterzogen, die Informationen zu den benutzten Pigmenten geliefert haben.

Schlagwörter : Figurine, Terrakotta, gallo-römisch, Ädikula, Polychromie, Analysen, Seladonit.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).